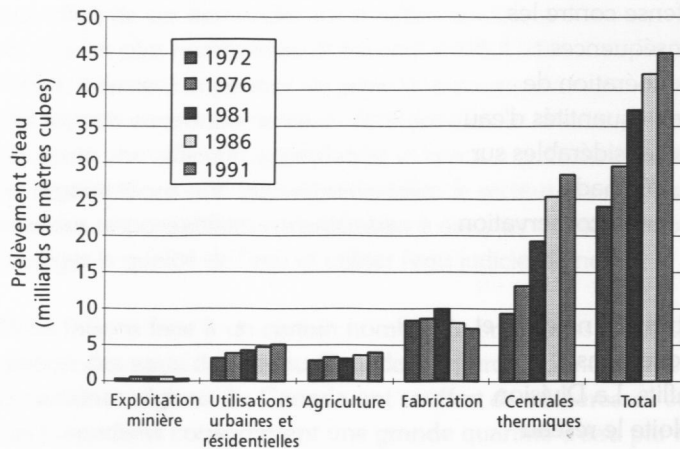


Prélèvement total d'eau au Canada, 1972-1991

Nota : En ce qui concerne les utilisations urbaines et résidentielles, les utilisations résidentielles ne sont que des estimations et l'approvisionnement en eau des industries à partir du réseau de distribution municipal n'est pas pris en compte.

Source : Environnement Canada.

Le Canada arrive au deuxième rang dans le monde pour ce qui est de la demande d'eau par habitant. À raison de 326 litres par personne par jour, le Canadien moyen consomme deux fois plus d'eau que l'Européen, et les frais qu'il paye pour son eau ne correspondent pas au coût total d'approvisionnement. Il en résulte une surconsommation des eaux douces, un faible taux de réutilisation dans le secteur industriel et des réinvestissements insuffisants dans les réseaux municipaux de distribution et de traitement des eaux.

Le secteur manufacturier fait des progrès constants vers une utilisation plus efficace de l'eau. Dans bien des secteurs, comme les industries de l'acier et des pâtes et papiers, les progrès technologiques, les efforts de recyclage et l'adoption de principes d'éco-efficacité ont débouché sur une diminution importante de la consommation d'eau. À titre d'exemple, une aciérie située en bordure du fleuve Saint-Laurent au Québec a réussi à réduire de 36 % le volume total d'eau consommé en réutilisant son eau. Un autre avantage tient aux économies d'énergie par le pompage d'un volume d'eau moins élevé. Les économies d'eau et d'énergie sont bénéfiques non seulement pour l'environnement, mais elles peuvent aussi permettre d'abaisser les coûts d'exploitation.

Les ressources en eau douce jouent un rôle prépondérant dans l'économie canadienne. L'eau représente un facteur critique dans de nombreux procédés industriels, notamment la fabrication, l'extraction minière et la production d'énergie thermique. Les coûts liés uniquement à l'approvisionnement en eau et à son traitement ont largement dépassé le milliard de dollars en 1991. De plus, les services municipaux d'eau et d'égouts deviennent un secteur économique important, dont les revenus annuels dépassent trois milliards de dollars.

Pêche commerciale sur le lac Érié

Avant 1980, la partie canadienne du lac Érié faisait l'objet d'une surpêche commerciale. Un régime de gestion a été mis au point afin de protéger les stocks de poisson, les revenus et les investissements dans ce secteur. En 1984, les pêcheurs et le gouvernement de l'Ontario ont convenu de mettre en place un système de quotas. Le contrôle de la récolte a été plus efficace, et l'industrie s'est stabilisée. Grâce à cet effort de gestion, conjugué à des mesures rigoureuses d'assainissement, le lac Érié est devenu l'une des zones intérieures de pêche commerciale les plus importantes au Canada, contribuant à l'économie canadienne pour une valeur de 34,1 millions de dollars chaque année.